

De la vie à la mort, de Néa Lorenz (premier prix)

Quatorze ans. Ce n'est pas l'âge des bilans, normalement. Et pourtant, ce jour-là, avec ma copine Marie, nous avons entamé une longue discussion sur ce voyage incroyable qu'est la vie.

La journée était chaude et invitait à se détendre. Nous avons choisi d'aller nous installer au bois de la Cambre. Assises à l'ombre d'un grand tilleul, nous regardions passer les promeneurs. Nous nous amusions du spectacle des rameurs amateurs qui avaient beaucoup de peine à manœuvrer leur barque.

De ces rameurs qui ne vont nulle part, la conversation a fini par dériver sur le cours de notre vie.

Quel drôle de parcours que celui d'un être humain. Quelle est la probabilité que moi, j'existe? Il a fallu que mon père et ma mère se rencontrent et avant eux leurs parents, leurs grands-parents, etc. Autant de choix, de routes qui se sont croisées ou pas qui auraient pu donner naissance à quelqu'un d'autre que moi.

De ma vie avant ma naissance, je n'ai bien entendu aucun souvenir personnel. Juste ceux que me raconte ma mère. Ma conception, enfin uniquement parce que maman a dû prendre des médicaments pour favoriser sa grossesse, parce que le restant, euh, non, je préfère ne pas savoir. Je suis née en avance. Pressée de commencer mon voyage dans la vie paraît-il.

Et puis, une fois née, eh bien, je n'ai pas non plus énormément de souvenirs de mes premières années. Il paraît que j'ai marché le jour de mes un an. J'étais curieuse. En rue, je refusais d'avancer, obligeant ma mère à s'arrêter afin que je puisse observer les plus infimes détails, qui à elle lui échappaient mais qui étaient pour moi d'une importance capitale: l'avancée d'une fourmi avec une miette de pain sur le dos, les triangles jaunes des boîtiers électriques, l'enseigne du restaurant avec un canard, ... Une simple balade pour ma mère. Carrément un voyage au bout du monde pour mes yeux émerveillés.

Ensuite, la crèche, l'école maternelle, primaire, le secondaire et puis qui sait? J'ai une idée précise de ce que je veux faire comme métier. Mais qui me dit que je ferai ça toute ma vie? Est-ce que je veux me marier? Qui a dit que c'est obligé d'ailleurs? Surtout au 21ème siècle. Est-ce que je veux des enfants? Et combien? Stop Marie. Je n'en sais rien. Et toi? Qu'est-ce que tu veux devenir? Est-ce que tu en as seulement une idée?

Tant de routes à prendre, tant d'avenirs possibles. Ça file le tournis.

Et la mort dans tout ça? Mourir à 27 ans, regretté comme tant de stars? Mourir vieux, seul (non trop triste) ou à deux? Dans son lit, paisiblement? Si possible sans

souffrir. Dans un accident d'avion? Oh, non atroce! En faisant la fête, c'est plus drôle.

Stop! Ca va trop vite. Profitons des rencontres qu'on fera. Les bonnes comme les mauvaises. Profitons du voyage de la vie. Inutile de penser à la mort. Elle viendra un jour. Et on espère tous le plus tard possible. Quand on aura eu une belle vie.

Tiens, finalement le rameur est arrivé au Chalet Robinson. La fin de son voyage sur le lac.

Il se fait tard. Nous nous remettons en route Marie et moi. On ne devrait pas être aussi sérieuse à 14 ans sous les tilleuls verts de la promenade.